

# PAH – Les Pharmaciens Humanitaires :

## un interne au Togo

*Antoine Maillard est interne en pharmacie hospitalière. Epris d'humanitaire et ayant soif d'expériences internationales, il a suivi le DU de Pharmacie et Aide Humanitaire de la faculté de Pharmacie de Caen, réalisé en collaboration avec l'association humanitaire « PAH – Les Pharmaciens Humanitaires ». Il est d'ailleurs devenu secrétaire adjoint de l'association et est membre de son CA. Il nous fait part aujourd'hui de son expérience à PAH, de son point de vue d'interne.*

**Pourquoi avoir choisi de réaliser le Diplôme Universitaire de Pharmacie et Aide Humanitaire de l'Université de Caen ?**

J'ai depuis longtemps l'ambition de travailler dans la coopération internationale. J'avais déjà réalisé un stage d'externe dans un hôpital de Cotonou (Bénin) qui m'avait mis l'eau à la bouche, et ensuite je m'étais engagé avec Pharmaciens Sans Frontières Vendée, une ONG qui réalise des projets de développement sanitaires au Bénin. Ce DU était donc la suite logique pour me permettre d'acquérir les bases de fonctionnement des organisations humanitaires médicales afin d'intégrer plus facilement des missions humanitaires et de coopération pharmaceutique avec les pays en voie de développement.

**Comment se déroule ce DU ?**

Cette formation se divise en deux parties : il y a d'une part la formation théorique, qui a lieu au mois de septembre pendant quatre semaines à la Faculté de Pharmacie de Caen. Divers intervenants nous présentent le droit humanitaire internationale, l'ethno-pharmacie, l'épidémiologie de certaines pathologies tropicales, la santé communautaires dans les pays en voie de développement, le fonctionnement des ONG, les outils comme le cadre logique ou pour la gestion de stock ... D'autre part il y a la formation pratique, c'est-à-dire une mission de 3 à 6 mois encadrée et supervisée par les membres actifs du pôle associatif de PAH. Il y a un rapport à rendre et une soutenance orale en septembre de l'année suivante.

Pour la partie théorique, il faut avoir l'accord de son chef de service pour utiliser le temps de formation auquel on a droit en temps qu'interne pour assister aux cours. Quant à la mission, j'ai posé une disponibilité de six mois pour pouvoir la réaliser. D'autres internes ont réussi à valider ce stage en inter-CHU mais cela dépend de la région d'internat et il faut s'y prendre suffisamment à l'avance.

**Quelle a été ta mission ? Quelles activités as-tu pu réaliser ?**

PAH essaye d'envoyer les internes sur des missions d'appui à des structures hospitalières. Je suis donc parti six mois au CHU de Kara, au nord du Togo et j'avais pour objectif :

- Évaluer l'organisation et le fonctionnement de la structure pharmaceutique.



Équipe du service pharmacie

- Optimiser la gestion du médicament et des dispositifs médicaux au sein du CHU (approvisionnement, gestion de stock, informatique, usage rationnel, comité du médicament et livret thérapeutique,...).
- Former le personnel aux bonnes pratiques pharmaceutiques (BPP).

Concrètement, il faut déjà se mettre dans le contexte hospitalier local : aucun pharmacien, les patients doivent payer leur traitement (ce qui permet de financer l'hôpital), la grande majorité des prescripteurs sont des infirmiers à cause du manque de médecins... Ensuite j'ai pu faire un état des lieux complets de la PUI, en discuter avec l'équipe et la direction. J'ai tenté d'améliorer la gestion de stock. Pour cela, on a réalisé le plan d'approvisionnement, optimisé l'utilisation du logiciel de gestion et on a mis en place des outils Excel pour rationaliser les quantités commandées. Il y avait un local où s'étaient

accumulés des médicaments périmés. On a donc réalisé l'inventaire, le tri et la destruction des déchets pharmaceutiques selon les recommandations de l'OMS. La mise en place du comité du médicament n'était pas réalisable, mais grâce à des entretiens avec les médecins et les chirurgiens, on a pu mettre à disposition certains médicaments ou dispositifs médicaux qui faisaient souvent défaut. J'ai par ailleurs mené une étude sur l'impact financier d'une absence de livret thérapeutique, qui s'est malheureusement révélée peu exploitable. Enfin j'ai organisé des formations à toute l'équipe du service sur le médicament et les BPP, et j'ai donné des cours de pharmacologie aux étudiants infirmiers.

**Quelles missions étaient proposées aux autres participants du DU ?**

Ce DU n'est pas réservé aux pharmaciens hospitaliers, mais à tous les pharmaciens, qu'ils soient officinaux ou industriels, et il y avait même un médecin cette année.



*Destruction des déchets liés aux soins*

# PHARMACIE

Il y donc des stages proposés qui correspondent aux différents profils.

Il y a d'autres stages en appui aux structures hospitalières au Togo, au Burkina-Faso ou au Gabon. Il y a un stage en relation avec la pharmacopée locale et la médecine traditionnelle au Cambodge. Il y a eu une mission exploratoire au Pérou l'année dernière, pour évaluer le circuit des pharmacies communautaires dans la forêt amazonienne, ce qui aboutira peut-être à d'autres missions. Il y a également une mission en Casamance pour le suivi des perdus de vue des PVVH. Au Bénin, des actions de préventions et un suivi épidémiologique des maladies non transmissibles comme le diabète sont réalisés chaque année par des chargés de missions. Bref, il y en a pour tous les goûts !

**En quoi ton internat t'a été utile durant cette mission ?**

D'abord, on se sent beaucoup plus à l'aise avec l'expérience accumulée durant l'internat. On sait comment fonctionne un hôpital, on a l'habitude des relations avec les services. En plus, on a accumulé des connaissances sur les pathologies, les dispositifs médicaux, l'hygiène, etc... Et cela facilite grandement l'échange avec les médecins pour mettre nos projets en place.

Cependant, les cours théoriques qui nous sont apportés lors du DU sont indispensables pour optimiser la mission, et je suis sûr qu'ils me seront bénéfiques à l'avenir.

**Pour fini quel bilan tires-tu de cette formation ?**

C'est vrai que ces 6 mois au Togo ont été une expérience enrichissante à tout point de vue. D'être promu « chef de service » et que les gens comptent sur toi m'a donné

envie de m'investir un maximum. J'ai beaucoup appris, que ce soit en termes de prise d'initiatives ou d'échanges avec mes collègues. Il faut savoir relativiser aussi car on est loin des standards que l'on connaît des PUI de métropole. D'un point de vue personnel, c'était fabuleux aussi de pouvoir être baigné dans le pays Kabyé (ethnie du nord Togo), de recevoir tellement des gens.

Et le fait d'être intégré à PAH, qui est une petite ONG familiale, qui a la même vision que moi du rôle de pharmacien, me permet de m'épanouir pleinement en temps que pharmacien hospitalier.

Bref, à tous ceux qui hésitent encore, sautez le pas et rejoignez PAH Les Pharmaciens Humanitaires !

*Antoine MAILLARD*



*Approvisionnement du service*

